



# Le premier coronavirus du monde en chocolat vendu en France

Par [Observateur Continental](#)

Mondialisation.ca, 09 mars 2020

[Observateur continental](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

*Observateur Continental* a obtenu un entretien avec, Jean-François Pré, le chocolatier-pâtissier breton de la commune de Landivisiau de «La Duchesse Anne» qui a eu l'idée de vendre le premier coronavirus en chocolat du monde.

Ce délicieux virus qui se dévore avec plaisir est produit, cela ne s'invente pas, en Bretagne. L'esprit breton se retrouve dans ce pied de nez face à une actualité qui est de plus en plus très anxiogène en France mais aussi au niveau international. C'est bien connu, le chocolat calme et rend heureux car «c'est plus pour attirer le sourire pour nos clients pour qu'ils se dérident un tout petit peu» que l'artisan a lancé le virus.

Comment avez-vous eu l'idée de lancer cette création en chocolat?

- Je me trouve en pleine préparation de chocolats de pâques. Je fabrique moi même mes chocolats et en faisant mes moules j'ai découvert que cela ressemble, si je mets une boule, au coronavirus. J'ai regardé sur Internet à quoi ce virus ressemble et constaté que cela était faisable. J'ai attendu un petit peu avant de me lancer. Je me posais des questions du genre: Je le fais? Je ne le fais pas? Comment est-ce-que les gens vont le prendre? Puis, j'ai décidé de le faire car après tout on ne fait cela que juste chez moi et dans la commune.

Par quoi avez-vous été freiné au départ avant de le faire?

- Les commentaires, qui ont été publiés sur la page internet du journal Ouest-France, m'ont un peu freiné. Il y avait des commentaires de gens qui ne comprennent pas que l'on puisse aussi rire de ça.

Quel est le but de cette création?

- Le but est de faire rire les gens et de les voir sourire. Cela a eu, en fait, un impact. J'ai publié la photo de ma toute nouvelle création sur Facebook pour faire rire mes amis et cela a fait boule de neige. En fait, on peut rire de tout. Certaines personnes m'ont souhaité de tomber malade, de déposer le bilan. J'ai bien vu que l'humour n'est pas partagé par tout le monde. Mais, je me suis dit que si il y a des gens qui ne sont pas équipés en humour c'était tant pis pour eux!

Quand avez-vous commencé à vendre ce coronavirus en chocolat?

- J'ai commencé à le vendre le 4 mars au matin. Les coronavirus au chocolat ont été fabriqués le 3 mars.

Comment réagissent les clients face au coronavirus en chocolat?

- Des clients ont vu des articles dans la presse locale et viennent spécialement pour voir le coronavirus en chocolat. Certains viennent ici pour prendre des photos. De nombreux curieux ouvrent la porte de notre chocolaterie pour voir le virus de prêt pas pour l'acheter. Certains clients nous soutiennent du succès et ils nous invitent à continuer en disant que c'est bien d'avoir des idées comme ça car cela détend l'atmosphère.

Est-ce-que les gens achètent le coronavirus en chocolat?

- Si, si, j'en ai vendu un peu hier, exactement six et aujourd'hui j'en ai vendu quatre. C'est de la petite vente. Je n'en fais pas un commerce.

Est-ce plutôt une blague de votre part?

- Oui, voilà, c'est plus parti pour faire une blague. J'ai dû en refaire ce matin car à cause des articles dans la presse locale, il faut répondre à la demande. J'ai vendu tous les coronavirus en chocolat hier. Mon objectif est de donner le sourire aux gens. Il y a partout de la maladie. Il y a des gens qui sont grippés, d'autres qui ont le cancer.

Est-ce-que les gens viennent acheter le coronavirus en chocolat avec des masques?

- Non, cela n'est pas encore arrivé.

Est-ce-que vous avez eu cette idée de coronavirus en chocolat à cause de la Rue Pasteur dans laquelle se trouve votre chocolaterie?

- Ah, oui (*il rigole*), je n'avais pas fait le rapprochement.

Est-ce-que cette création correspond au côté mordant des Bretons?

- Oui, les Bretons ont toujours fait des choses un peu différentes et nous avons cet esprit frondeur. Vous savez, ma création est surtout là pour faire sourire les gens sans chercher à lancer des polémiques.

Etes-vous le seul au monde à avoir réalisé un coronavirus en chocolat?

- Ah, je ne le sais pas, peut être ...

Est-ce-que vous pensez que les Chinois vont copier votre création?

- C'est à voir. (*Il rigole*) cela dépend de l'humour des Chinois.

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Observateur Continental](#), [Observateur continental](#), 2020

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)